

PROLOGUE

1, 1 Il y avait, au pays de Ouç, un homme du nom de Job. Il était, cet homme, intègre et droit, craignait Dieu et s'écartait du mal.

1, 2 Sept fils et trois filles lui étaient nés.

1, 3 Il possédait sept mille moutons, trois mille chameaux, cinq cents paires de boeufs, cinq cents ânesses et une très nombreuse domesticité. Cet homme était le plus grand de tous les fils de l'Orient.

1, 4 Or ses fils allaient festoyer les uns chez les autres à tour de rôle et ils conviaient leurs trois soeurs à manger et à boire.

1, 5 Lorsqu'un cycle de ces festins était achevé, Job les faisait venir pour les purifier. Levé dès l'aube, il offrait un holocauste pour chacun d'eux, car il se disait : « Peut-être mes fils ont-ils péché et maudit Dieu dans leur cœur ! » Ainsi faisait Job, chaque fois.

1, 6 Le jour advint où les Fils de Dieu se rendaient à l'audience du SEIGNEUR. L'Adversaire vint aussi parmi eux.

1, 7 Le SEIGNEUR dit à l'Adversaire : « D'où viens-tu ? » - « De parcourir la terre, répondit-il, et d'y rôder. »

1, 8 Et le SEIGNEUR lui demanda : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'a pas son pareil sur terre. C'est un homme intègre et droit qui craint Dieu et s'écarte du mal. »

1, 9 Mais l'Adversaire répliqua au SEIGNEUR : « Est-ce pour rien que Job craint Dieu ?

1, 10 Ne l'as-tu pas protégé d'un enclos, lui, sa maison et tout ce qu'il possède ? Tu as béni ses entreprises, et ses troupeaux pullulent dans le pays.

1, 11 Mais veuille étendre ta main et touche à tout ce qu'il possède. Je parie qu'il te maudira en face ! »

1, 12 Alors le SEIGNEUR dit à l'Adversaire : « Soit ! Tous ses biens sont en ton pouvoir. Évite seulement de porter la main sur lui. » Et l'Adversaire se retira de la présence du SEIGNEUR.

1, 13 Le jour advint où ses fils et ses filles étaient en train de manger et de boire du vin chez leur frère aîné.

1, 14 Un messenger arriva auprès de Job et dit : « Les boeufs étaient à labourer et les ânesses paissaient auprès d'eux.

1, 15 Un rezzou de Sabéens les a enlevés en massacrant tes serviteurs. Seul j'en ai réchappé pour te l'annoncer. »

1, 16 Il parlait encore quand un autre survint qui disait : « Un feu de Dieu est tombé du ciel, brûlant moutons et serviteurs. Il les a consumés, et seul j'en ai réchappé pour te l'annoncer. »

1, 17 Il parlait encore quand un autre survint qui disait : « Des Chaldéens formant trois bandes se sont jetés sur les chameaux et les ont enlevés en massacrant tes serviteurs. Seul j'en ai réchappé pour te l'annoncer. »

1, 18 Il parlait encore quand un autre survint qui disait : « Tes fils et tes filles étaient en train de manger et de boire du vin chez leur frère aîné

1, 19 lorsqu'un grand vent venu d'au-delà du désert a frappé les quatre coins de la maison. Elle est tombée sur les jeunes gens. Ils sont morts. Seul j'en ai réchappé pour te l'annoncer. »

1, 20 Alors Job se leva. Il déchira son manteau et se rasa la tête. Puis il se jeta à terre, adora

1, 21 et dit : « *Sorti nu du ventre de ma mère, nu j'y retournerai. Le SEIGNEUR a donné, le SEIGNEUR a ôté : Que le nom du SEIGNEUR soit béni !* »

1, 22 En tout cela, Job ne pécha pas. Il n'imputa rien d'indigne à Dieu.

2, 1 Le jour advint où les Fils de Dieu se rendaient à l'audience du SEIGNEUR. L'Adversaire vint aussi parmi eux à l'audience du SEIGNEUR.

2, 2 Le SEIGNEUR dit à l'Adversaire : « D'où est-ce que tu viens ? » - « De parcourir la terre, répondit-il, et d'y rôder. »

2, 3 Et le SEIGNEUR lui demanda : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'a pas son pareil sur terre. C'est un homme intègre et droit qui craint Dieu et se garde du mal. Il persiste dans son intégrité, et c'est bien en vain que tu m'as incité à l'engloutir. »

2, 4 Mais l'Adversaire répliqua au SEIGNEUR : « Peau pour peau ! Tout ce qu'un homme possède, il le donne pour sa vie.

2, 5 Mais veuille étendre ta main, touche à ses os et à sa chair. Je parie qu'il te maudira en face ! »

2, 6 Alors le SEIGNEUR dit à l'Adversaire : « Soit ! Il est en ton pouvoir ; respecte seulement sa vie. »

2, 7 Et l'Adversaire, quittant la présence du SEIGNEUR, frappa Job d'une lèpre maligne depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête.

2, 8 Alors Job prit un tesson pour se gratter et il s'installa parmi les cendres.

2, 9 Sa femme lui dit : « Vas-tu persister dans ton intégrité ? Maudis Dieu, et meurs ! »

2, 10 Il lui dit : « Tu parles comme une folle. *Nous acceptons le bonheur comme un don de Dieu. Et le malheur, pourquoi ne l'accepterions-nous pas aussi ?* » En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres.

2, 11 Les trois amis de Job apprirent tout ce malheur qui lui était advenu et ils arrivèrent chacun de son pays, Élifaz de Témân, Bildad de Shouah et Cofar de Naama. Ils convinrent d'aller le plaindre et le consoler.

2, 12 Levant leurs yeux de loin, ils ne le reconnurent pas. Ils pleurèrent alors à grands cris. Chacun déchira son manteau, et ils jetèrent en l'air de la poussière qui retomba sur leur tête.

2, 13 Ils restèrent assis à terre avec lui pendant sept jours et sept nuits. Aucun ne lui disait mot, car ils avaient vu combien grande était sa douleur.

EPILOGUE

42, 10 Et le SEIGNEUR rétablit les affaires de Job (tandis qu'il était en intercession pour son prochain). Et même, le SEIGNEUR porta au double tous les biens de Job.

42, 11 Ses frères, ses soeurs et ses connaissances d'autrefois vinrent tous alors le visiter. Ils mangèrent le pain avec lui dans sa maison. Ils le plainquirent et le consolèrent de tout le malheur que lui avait envoyé le SEIGNEUR. Et chacun lui fit cadeau d'une pièce d'argent et d'un anneau d'or.

42, 12 Le SEIGNEUR bénit les nouvelles années de Job plus encore que les premières. Il eut quatorze mille moutons et six mille chameaux, mille paires de boeufs et mille ânesses.

42, 13 Il eut aussi sept fils et trois filles.

42, 14 La première, il la nomma Tourterelle, la deuxième eut nom Fleur-de-Cannelle et la troisième Ombre-à-paupière.

42, 15 On ne trouvait pas dans tout le pays d'aussi belles femmes que les filles de Job, et leur père leur donna une part d'héritage avec leurs frères.

42, 16 Job vécut encore après cela cent quarante ans, et il vit ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération.

42, 17 Puis Job mourut vieux et rassasié de jours.

Précisions de vocabulaire

1, 1 : Crainte de Dieu : attention, dans la Bible, n'est pas synonyme de peur ; mais révérence pour le Dieu Tout-Autre ET en même temps immense confiance pour le Dieu Tout-Proche. C'est cette confiance qui incite le croyant à obéir aux commandements.

1, 20 : « Job déchira son manteau et se rasa la tête » : marques de deuil // Jacob : Gn 37, 34 (deuil de Joseph).

2, 4 : « peau pour peau » = jeu de mots sur « peau » : on est prêt à donner jusqu'à sa chemise pour sauver sa peau.

2, 13 : Les chiffres : comme toujours dans la Bible, les chiffres ne sont pas faits pour compter ! 7 jours et 7 nuits est symbolique ; comme on dit en français « tourner 7 fois sa langue dans la bouche ».